

Compte rendu de la rencontre avec Valérie Mangin

Valérie Mangin, scénariste qui a fait sa place dans le milieu de la bande dessinée, est venue nous rendre visite à la faculté de Pau. Cette conférence est l'occasion d'en apprendre un peu plus sur son univers. La lecture de sa bande dessinée *Alix Senator* était une surprise pour le bdphile que je suis. Cette série est une belle réécriture qui apporte énormément à un univers qui avait déjà établi ses propres codes ! Voici la restitution de ses réponses à mes trois questions, j'ai essayé d'être le plus exhaustif et d'intégrer le maximum d'éléments.

- ✓ **Le dessin plus réaliste est-il pour vous une volonté de donner à Alix une forme de crédibilité historique ? Ou est-ce seulement un témoignage de l'évolution du personnage d'Alix ? Ou même encore seulement le hasard de votre rencontre avec Thierry Démarez ?**

Le projet *Alix Senator* semble vraiment avoir un caractère particulier dans l'œuvre de Valérie Mangin, elle nous confie que c'est autour d'un dessert et d'un café que l'idée de vieillir Alix naît. Madame Gallego renchérit que c'est aussi le cas pour la série *Murena* ! Bacchus donnerait-il aussi le toucher d'or aux bdphiles ?

La scénariste affirme que l'idée de faire évoluer le dessin de manière plus réaliste était inhérente au projet. En effet, cette volonté de s'affranchir (en partie) des codes de la série-mère passe aussi par l'abandon de la ligne claire (le style graphique si célèbre de la bande dessinée franco-belge). C'est donc grâce aux nouveaux graphismes plus réalistes que passe le vieillissement d'Alix ; c'est une transition qui se fait assez simplement et se démarque directement du style Martin. De plus, ce réalisme graphique est une question de goût, Valérie Mangin a mentionné son affection pour les *comics* (et pour les romans graphiques) et particulièrement pour les deux plus grands succès du scénariste le plus illustre des *comics* américain Alan Moore, *V pour Vendetta* et *Watchmen, les gardiens*, ce qui n'est pas pour me déplaire. Ce goût prononcé pour le style réaliste s'intègre

donc au projet *Alix Senator*. Valérie Mangin nous a confié que ce goût du réalisme est actuellement à la mode dans le milieu de la bande dessinée.

L'arrivée de Thierry Démarez au poste de dessinateur s'est faite assez rapidement ; toutefois, Valérie Mangin concède qu'elle ne pensait pas à un dessinateur en particulier à la naissance du projet. Concernant la série *Le Dernier Troyen* (première collaboration de la scénariste et du dessinateur), Valérie Mangin nous a dit que Thierry Démarez était mal à l'aise avec le style « S-F » qu'il devait utiliser pour ce *space opera* antique, ce qui n'est pas étonnant quand on sait que l'artiste possède une formation classique, décorateur à la Comédie Française et maquettiste à l'ASFODESS, ce qui sera une force et une chance pour la série *Alix Senator*. Les essais de Thierry Démarez se sont montrés rapidement prometteurs, et c'est donc lui qui décroche le poste de dessinateur et, ne l'oublions pas, de coloriste pour le *Cycle des rapaces*, ce qui est une somme de travail colossale ! Anecdote assez drôle que je retiens : Valérie Mangin nous a raconté comment Thierry Démarez a pu dessiner la couverture du premier tome d'*Alix Senator*, il a lui-même servi de modèle (elle nous a dit, non sans humour, qu'elle trouve que Thierry Démarez ressemble à Alix).

Elle me dit en riant que cette question est bien trouvée et que c'est bien cet ensemble de raisons conjuguées qui ont influencé le choix d'un graphisme « réaliste ». Le résultat est vraiment à la hauteur de l'attente, tout converge pour dire que c'est une réussite de la part de Thierry Démarez, on reconnaît aisément Alix, et le style plaît à l'unanimité.

- ✓ **Définiriez-vous *Alix Senator* comme une bande dessinée historique ? Ou jugez-vous que l'Histoire est juste le point de départ de votre propre histoire ? (Je pense à l'utilisation ingénieuse des méandres de l'histoire comme la cause de la mort d'Agrippa dans le tome 1 ou bien la possible survie de Césarion dans le tome 2, etc.)**

Valérie Mangin est assez claire sur ce point ; « Alix n'existe pas ». Le cadre historique est un point de départ agréable, une aide parfois plaisante pour combler la page blanche, mais rien de plus. Il y a de la part des auteurs d'*Alix Senator* un désir du respect des décors, des éléments décoratifs de l'époque

antique, ils visitent pour cela des expositions, voyagent à Rome. Cet investissement professionnel ne doit pas être si désagréable...

Je ne sais plus si c'est Valérie Mangin ou bien Madame Gallego qui a mentionné l'expression « s'inscrire dans les trous de l'histoire. » ; fan de la série télévisée *Rome* (HBO), je mentionne la réutilisation du motif de Césarion qui survivrait à l'arrivée d'Auguste au pouvoir. Valérie Mangin, elle aussi visiblement assez fan de pop-culture, est amusée par la référence : elle déclare que faire mourir Agrippa et Lépide par des aigles serait plus « sexy ». Le fond historique sert aussi d'une certaine manière de décor narratif à la série *Alix Senator*. Il y a cependant une capacité de rendre le motif antique à merveille dans cette bande dessinée, la lecture n'amène que quelques rares anachronismes qui n'enlèvent pas le chic d'Alix. Elle nous confie (nous sommes privilégiés !) que les prochains tomes d'Alix se situeront en Asie mineure et qu'elle rencontrait une « sortie de route » à cause du manque de sources historiques. Ce rapport encore plus lacunaire à cette partie de l'histoire ouvre donc aussi une nouvelle liberté narrative dans *Alix Senator*.

Valérie Mangin a aussi mentionné ce rapport « spéculaire » à l'histoire que pourrait avoir par moments la bande dessinée *Alix Senator*, son rapport au monde influencerait parfois sa vision de l'histoire. Elle nous dit d'ailleurs que les insultes xénophobes qu'essuie Khephren au bain seraient une preuve de mauvaise foi historique de sa part. Toutefois, c'est une anecdote qui apporte quelque chose de plus au personnage, qu'elle affectionne tout particulièrement, malgré toutes les épreuves qu'elle lui fait subir.

Ainsi, la part de fiction est plus importante que l'histoire qui sert de récit-cadre ; le plaisir est dans l'invention et dans la liberté que proposent les vides de l'histoire antique, vaste terrain de jeu de la création littéraire qui ne semble pas avoir de limites pour Valérie Mangin. Mentionnons aussi, bien sûr, son passage à l'école des Chartres qui fait d'elle une spécialiste de l'histoire qui a réussi à s'écarter de sa formation professionnelle et même, je suppose, d'un rapport académique à l'Histoire qu'elle pouvait avoir lors de ses études.

✓ ***J'ai ressenti les personnages de Titus et de Khephren comme une forme de volonté de conserver cet esprit de « jeunesse », qu'Alix dit regretter d'avoir perdu dans le tome 4. Comment vous est venue l'idée de les créer ?***

L'idée de créer les personnages de Titus et Khephren possède deux avantages non négligeables, ils tissent pour Valérie Mangin, qui se considère tributaire de la série *Alix*, des liens avec l'identité de cette série qui a toujours tourné autour d'aventures vécues par de jeunes hommes. De plus, ce binôme est une forme de duo « originel » reconstitué.

Toutefois, j'ajouterai au commentaire de Valérie Mangin que ce duo est complexe, il y a de nombreux mystères qui planent autour de son évolution dans les tomes à venir, et l'ambiguïté de cette fraternité est vraiment intéressante. Khephren a juré allégeance à Livie, qui complotte contre Auguste, ami de toujours d'Alix ; son père adoptif ne pourra pas tolérer une trahison. Cet assombrissement des personnages qui va croissant se répercute sur la complexité scénaristique. L'écriture devient, sans doute, beaucoup plus intéressante pour la scénariste : l'idée de l'enfance insouciante passe à la trappe et ce couple devient une artère narrative cruciale de la machine *Alix Senator*.

BILAN :

Il faut dire que d'un point de vue personnel, cette rencontre était vraiment enrichissante, savoir que d'autres routes s'ouvrent aux littéraires, c'est une belle possibilité (qui restera certainement du domaine de la rêverie) pour mon avenir. Valérie Mangin n'a évité aucune question et son intervention a su capter le public. Je tiens à la remercier personnellement pour la dédicace qui est une délicate attention ! Je remercie également Madame Gallego qui a organisé cette rencontre.